

## Guérisseurs, rebouteux et faiseurs de secrets en Suisse romande

Magali Jenny

*Magali Jenny est ethnologue et passionnée par les médecines traditionnelles. Enfant, elle a plusieurs fois été soignée par des guérisseurs et c'est à cette époque que remonte sa fascination pour ce monde empreint de mystère. C'est en partie pour lever un pan du voile qui entoure ces pratiques, mais aussi pour rendre hommage à ces hommes et ces femmes dont le principal souci est de soulager la souffrance, qu'elle a décidé de parcourir la Suisse romande pour aller à leur rencontre.*

Les travaux consacrés aux guérisseurs sont souvent suspectés de compromission avec l'occulte, ou leurs auteurs considérés comme victimes d'une sorte d'arriération. À *fortiori*, il est peut-être encore plus bizarre de voir des médecins leur témoigner de l'intérêt, une curiosité sans préjugés – l'attitude habituellement attendue de la part d'un fils d'Hippocrate serait de dénoncer la “charlatanerie” ou la “folie” des guérisseurs d'ici et d'ailleurs. Pourtant en raisonnant avec bon sens, il est difficile de nier que médecins et guérisseurs aient une même fonction fondamentale: celle de soigner. Mais les uns et les autres se tiennent plutôt à distance respectueuse et ne tolèrent guère que l'on confonde leurs pratiques. Les médecins, en particulier, refusent catégoriquement d'être identifiés aux guérisseurs. (p. 61).

[Blondin Marin, Chantal, 1991, *Contribution à l'étude des guérisseurs et de la relation de soin. Enquête auprès des guérisseurs en Suisse romande*. Thèse]

Ce livre est basé sur une recherche effectuée pour un travail de licence en anthropologie sociale et culturelle [Jenny, Magali, 2005, *L'important c'est que ça marche. Guérisseurs, faiseurs de secrets et rebouteux dans le canton de Fribourg*], et surtout sur des entretiens menés auprès de soixante guérisseurs dans tous les cantons romands, y compris le Jura bernois francophone.

En Suisse romande, mais ailleurs aussi, il existe une grande tradition de guérisseurs, de rebouteux et de faiseurs de secret. En parlant de ces pratiques populaires, c'est l'enfance de chacun remplie de récits, de fables, d'histoires vécues et



racontées, qui refait surface. Si tout le monde n'a pas eu recours aux guérisseurs, qui peut affirmer ne connaître personne dans son entourage ayant un jour fait appel à l'un d'eux ? Qui n'a jamais entendu raconter l'histoire de quelqu'un qui, suite à un accident, est allé chez un rebouteux pour remettre en place des muscles, “un nerf”, soigner une entorse ? Ou encore de ces parents qui, après avoir emmené un enfant chez plusieurs dermatologues pour enlever des verrues sans succès, ont finalement fait appel, sur le conseil d'une personne avisée, à un faiseur de secret ? Des bobos à répétition, un radiesthésiste se révélera efficace pour trouver la source des maux. Un objet égaré et on demande aussitôt « saint Antoine de Padoue, rendez-moi ce qui n'est pas à vous » et si saint Antoine ne réagit pas, on appelle quelqu'un qui vous indiquera où se trouve l'objet en question. Et des histoires de brûlures qui ne laissent aucune cicatrice et qui ne font plus mal quand on a appelé un “barreur de feu” ou un “leveur de brûlures” ? Sans compter les hémorragies stoppées net suite à un appel à un faiseur de secret ?

Le nombre de guérisseurs en Suisse romande est de plusieurs centaines. Il était donc impossible de tous les interroger. La liste de 230 noms figurant en annexe de cet ouvrage a été établie en regroupant plusieurs listes anciennes ou plus récentes circulant de main en main, ou se trouvant dans la plupart des hôpitaux romands d'une manière plus ou moins cachée selon les établissements ; les noms et les adresses y figurant ont été contrôlés, ce qui a permis de l'actualiser. Le bouche à oreille est venu compléter cette première liste et le reste des informations a été trouvé dans différents articles de journaux ou de revues, ainsi que sur des sites internet.

On pourrait croire que ces pratiques datent d'un autre temps et qu'elles ont aujourd'hui disparu, mais c'est tout le contraire. Non seulement elles sont encore très répandues, mais ce sujet semble être de surcroît très à la mode. Le public est intéressé, les journaux locaux et nationaux publient des articles sur certains guérisseurs. Il reste cependant un problème : comment défendre cette médecine populaire dans une société qui a tendance à la considérer comme une croyance naïve, par manque de preuves scientifiques ?

Essayer de décrire simplement un phénomène de société sans prendre position, voilà le but du présent ouvrage, articulé en deux parties. La première regroupe les questions principales que l'on peut se poser à propos des guérisseurs en Suisse romande. On essaiera d'y expliquer les origines de cette médecine populaire, de définir les différentes catégories de guérisseurs, même si très souvent un même praticien appartient à plusieurs catégories ; on se penchera sur la notion de don et les points de vue de la biomédecine et des Églises catholique et réformée (le christianisme étant en lien direct avec la tradition et le contexte suisse romand) pour terminer par se demander pourquoi les gens continuent à faire appel aux guérisseurs. La seconde partie sera consacrée à des portraits de guérisseurs, connus ou

moins célèbres, mais qui aident plusieurs dizaines de consultants chaque année. En annexe, un bref lexique (les mots qui tout au long du livre sont suivis d'un astérisque y figurent), une liste par canton et par "spécialités", une liste corrective, ainsi qu'une bibliographie par thème, compléteront cet ouvrage.

Il faut encore signaler que les citations entre guillemets qui ne sont pas accompagnées par une note de bas de page ou sans autre précision, reprennent le discours des personnes interviewées (guérisseurs, experts, consultants, etc.). Certaines d'entre elles ont tenu à garder l'anonymat et c'est pour cette raison que certaines citations ne sont suivies d'aucune information.